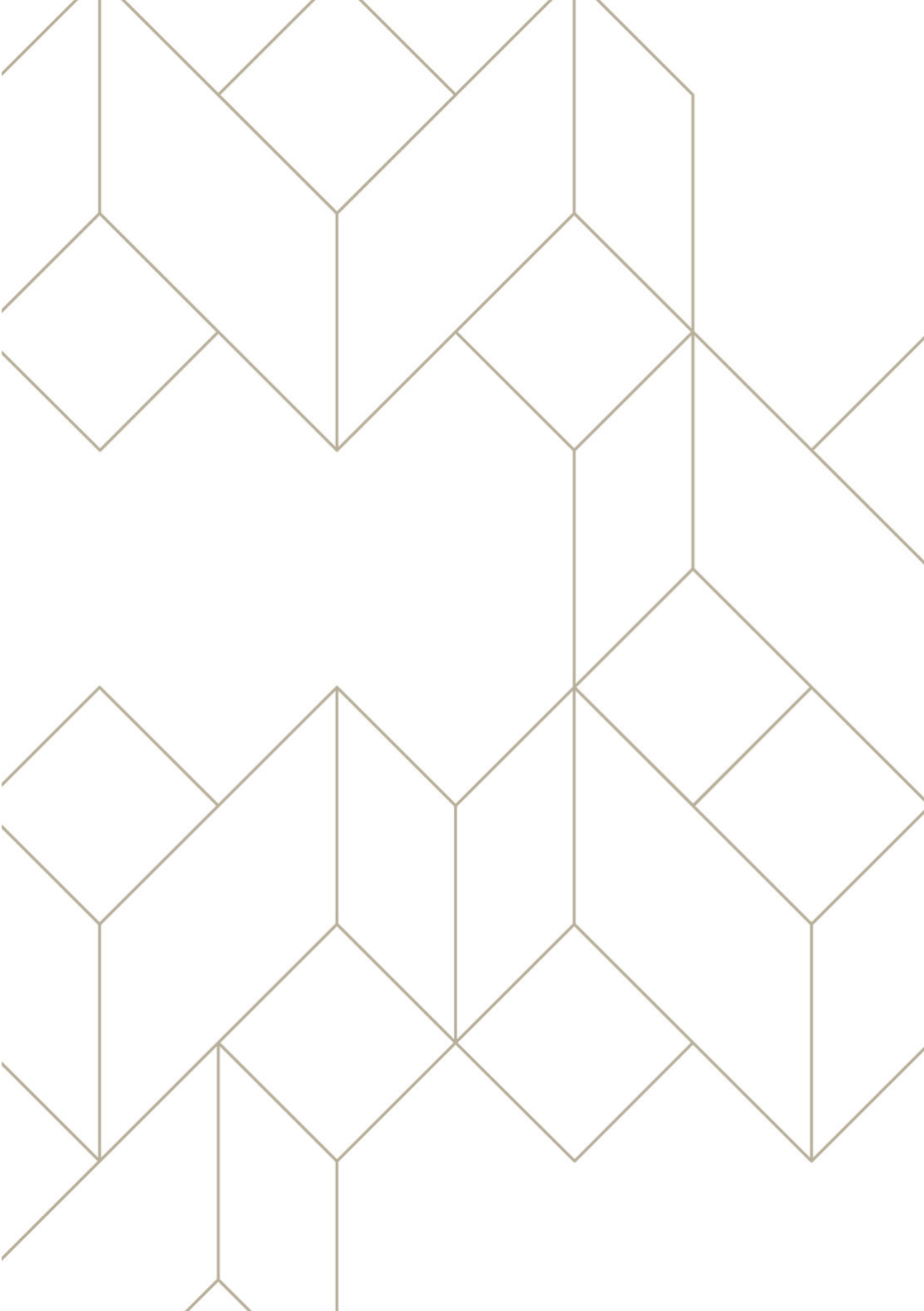




PROJET D'ACTIVITÉS 2023





SOMMAIRE

Présentation	3	Depuis 1988, la Maison de l'Architecture de Franche-Comté partage le projet de construction d'une culture commune de l'architecture moderne et contemporaine, auprès d'un public le plus large possible. Citoyens ordinaires, amateurs éclairés, jeunes et moins jeunes, institutions et collectivités territoriales, professionnels, tous sont ainsi invités tout au long de l'année aux rendez-vous de la Maison de l'Architecture de Franche-Comté.
Sensibilisation	7	
Rencontres, conférences, médiations, installations, Journées nationales de l'Architecture et étude de mobilité		Appréhender l'Architecture, la Ville et l'urbanisme, le paysage, les jardins et le design, nos modes de vie et nos usages, par des actions de sensibilisation, c'est envisager nos espaces bâtis et paysagers, urbains et ruraux comme un patrimoine singulier et vivant, un bien commun en mouvement.
Cinéma	13	
Visites	17	
Ateliers	21	
Expositions		
Trait pour trait	27	
De fer et de pierre	29	Chaque année, c'est en considérant l'Architecture comme une aventure collective à laquelle chacun peut prendre part que la Maison de l'Architecture de Franche-Comté développe ses propositions : expositions, grandes et plus petites avec les miniMA, visites de bâtiments et de chantiers, conférences, débats et rencontres, projections de films et ciné-concerts, lectures musicales et lectures tout court, éditions et productions audiovisuelles, résidences d'architectes, ateliers de pratique pour les jeunes mais pas seulement. Tous nos projets affirment
Architecture moderne et contemporaine du Territoire de Belfort	31	
Mai 68, l'Architecture aussi !	33	
Au Quartier général	35	
Derrières les palissades	37	
Inédites de Manuelle Roche	39	
Éditions		
Derrières les palissades	43	
Inédites de Manuelle Roche	45	
Itinéraire(s)	46	
Résidence d'architecture	49	

notre engagement, participent à la connaissance, à la compréhension des grands enjeux sociétaux qui nous mobilisent et à la mise en œuvre de solutions collectives et créatives dans les espaces où nous habitons.

C'est ce même esprit collaboratif qui nous anime, qui favorise la transversalité et nous amène à la réalisation de nos actions sous la forme de partenariats.

Tout aussi attentifs au calendrier national qu'aux problématiques locales, nous nous engageons avec une programmation spécifique dans les manifestations *Rendez-vous au Jardin*, *Journées européennes du Patrimoine* et *Journées nationales de l'Architecture*.

Du projet à la réalisation, du local à l'international, de l'urbain au rural, la Maison de l'Architecture de Franche-Comté propose de révéler les dimensions du territoire dans tous ses états et constitue un lieu de ressources naturel vers lequel chacun peut se tourner pour interroger, découvrir, partager et apprécier l'Architecture d'aujourd'hui, les enjeux de la construction et de l'aménagement de notre région.

FONCTIONNEMENT

La Maison de l'Architecture est une association loi 1901 dirigée par un Conseil

d'administration en gouvernance collégiale composé de bénévoles qui s'impliquent dans la définition et l'organisation des actions.

Le Conseil d'administration est composé de membres élus :

- Fanny Cassani
- Valérie Dugandzic
- Pierre Guillaume
- Thomas Kern
- Alain Mordeniz
- Jean-Jacques Mulliez
- Anna Otz

D'un représentant du CAUE de Franche-Comté :

- Vincent Paillot

De représentants du Conseil régional de l'Ordre des Architectes de Bourgogne-Franche-Comté :

- Aymeric Deloge
- Valérie Chartier

D'un représentant de la Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté :

- Stéphane Aubertin.

Le suivi administratif et la communication sont assurés par l'emploi d'une salariée à temps complet et, depuis peu, d'une salariée à temps partiel.

Depuis 2018, la Maison de l'Architecture propose des missions de service civique pour le développement de nouvelles actions.

ADHÉRENTS

Au 31 décembre 2022, la Maison de l'Architecture compte 86 adhérents.

L'adhésion est valable un an, de date à date, et est offerte aux architectes nouvellement inscrits à l'Ordre des Architectes.

PARTENARIATS

La Maison de l'Architecture de Franche-Comté est membre du réseau des Maisons de l'Architecture et du réseau Architecture Bourgogne-Franche-Comté. Pour la réalisation d'actions, la Maison de l'Architecture a reçu en 2022 le soutien financier de la Direction régionale des Affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la Région Bourgogne-Franche-Comté, de Grand Besançon Métropole, du Conseil régional de l'Ordre des architectes de Bourgogne-Franche-Comté, du réseau des Maisons de l'Architecture, et des dons des partenaires privés : Deparisacadizstudio et Formagraph Design. En 2022, des actions ont été coréalisées avec les communes d'Autet, de Doucier, des Hôpitaux-Neufs, de Malbuisson), Besançon Ville et pays d'Art et d'Histoire, les cinémas 4C à Lons-le-Saunier, l'Eldorado à Dijon, Le Mont d'Or à Métabief, le Victor Hugo à Besançon, le CROUS, l'ENSMM, la Filature à Ronchamp, l'Université de Franche-Comté, Back to the trees, Cinéma d'Aujourd'hui, le collectif Frugalité heureuse et créative, Hôp Hop Hop, Radio Campus, Renaissance du Vieux

Besançon, Rumeur Radio, Viens Voir, Matériaux naturels du Doubs, Vieille Matériaux.

ÉDITIONS

La Maison de l'Architecture de Franche-Comté dispose de 8 ouvrages :

- Guide de l'Architecture moderne et contemporaine du Doubs
- Guide de l'Architecture moderne et contemporaine du Jura
- Guide de l'Architecture moderne et contemporaine de Haute-Saône
- Guide de l'Architecture moderne et contemporaine du Territoire de Belfort
- *Patrimoine XX^e siècle en Franche-Comté*
- *L'Indicible*, Chapelle de Ronchamp
- *Palissades #1 Traversées*
- *Confinées Confinadas*

COMMUNICATION

Toujours attachée à la distribution de supports imprimés de qualité, la Maison de l'Architecture publie de manière accrue sur les réseaux sociaux qui favorisent l'ouverture à de nouveaux publics. La Maison de l'Architecture anime ses pages Instagram, Facebook et LinkedIn, et présente ses actions sur son site web. Le compte Youtube partage 12 vidéos.



SENSIBILISATION RENCONTRES CONFÉRENCES INSTALLATIONS

« Comment lire la ville, l'arpenter, lorsqu'on ne la voit pas ou peu ? Ce rendez-vous est une invitation à projeter un regard neuf sur la ville, entrer dans cette culture des sens et des signes, l'apanage de toute personne en situation de handicap visuel. Une interprétation de l'espace urbain singulière et poétique qui nous enjoint à renouveler le regard que nous portons sur l'environnement qui nous entoure. »

Une forte analogie existe entre le travail de conception et d'appréhension de l'architecte ou du paysagiste, et la représentation mentale de l'espace des personnes non voyantes en termes de compositions, d'organisations, de représentations, de références, de cheminement et de tâtonnement.

Jean-Luc Boissenin présentera comment se protéger, se repérer, développer ses possibilités visuelles. Il abordera les sens compensateurs : l'appréhension de l'environnement par les autres moyens que la vue, le sonore, le ressenti des masses, le podotactile, le toucher indirect avec la canne, la mémoire...

Son intervention sera complétée par les récits d'expérience d'Enzo, 20 ans, et Younès, 17 ans, qui vivent à Besançon et sont non voyants.

VISIBLE-INVISIBLE

Jeudi 2 février 2023 à 18:30
à la Maison de l'Architecture

Conférence introductive menée par Jean Luc Boissenin, professeur de locomotion aux Salins de Bregille, centre d'accompagnement des jeunes déficients visuels pour tout ce qui relève de leur manquement à la vue

« SOIRÉE DIAPO » RETOUR DE ZERMATT

Vendredi 3 mars 2023 à la
Maison de l'Architecture

Soirée diapo sur le voyage d'étude
entrepris à la cabane Monte Rosa. À
partir de Rotenboden, la station
ferroviaire d'altitude, un groupe de
20 adhérents s'est élancé sur le glacier
du Gorner, du nom du Gornergrat situé
à sa droite, terminus du chemin de fer
du même nom. A leur gauche, on trouve
les jumeaux (Castor et Pollux), le
Breithorn et en face le majestueux
Cervin.

Presque autosuffisante sur le plan
énergétique, la cabane du Mont Rose,
leur destination à 2 883 m, imprègne le
paysage avec majesté.

CRISES ET TRANSFORMATION DES INFRASTRUCTURES MODERNES

En écho à l'exposition *De fer
et de pierre* un soir de mars ou
d'avril à la Maison de
l'Architecture

En questionnant le rapport entre la
politique, l'environnement et la technique
dans l'histoire de l'architecture et de
l'urbanisme, l'historienne de
l'architecture et des techniques Fanny

Lopez propose dans cette conférence une
histoire des infrastructures électriques.
Cette histoire part de l'avènement de leur
modèle de grande échelle, des
monuments du capitalisme électrique
jusqu'à la crise et à la transformation qui
conduit aujourd'hui à l'émergence d'une
diversité infrastructurelle et d'un local qui
cherche encore la forme et l'échelle d'une
stabilité énergétique et politique.



NOS GÉOGRAPHIES

Jeudi 6 avril 2023 à 18h30
à la Maison de l'Architecture
de Franche-Comté

En présence de Anne Bouchard
et Chloé Truchon

Que veut dire cheminer lorsqu'on ne voit
pas ou peu ? Comment éprouve-t-on
cette géographie de l'expérience sensible
? Notre appréhension change-t-elle en
fonction des supports ? Comment parler
de cette géographie/cartographie
mentale qui se tisse au fur et à mesure
de l'expérience ? Plus largement, peut-on
parler d'une géographie ? Ne serait-il pas
plus juste de parler de géographies
plurielles ?

Nos Géographies est un podcast en trois
épisodes conçu et réalisé par Anne
Bouchard, monter et mixer par Chloé
Truchon

SPECTACLE COURT, CONTE

Mardi 25 avril 2023 à 19:00 à
la Maison de l'Architecture
Dans le cadre du festival *Sur
Terre* avec Les 2 Scènes

Avec le printemps, arrive le troisième
chapitre du festival des nouveaux
imaginaires, *Sur Terre*, où se mêlent,
décloisonnés, fiction et réalité, geste
et pensée, arts, sciences et philosophie.

Spectacle court, conte est une histoire de
mémoire. Celle de l'interprète, qui tente
de reconstituer le chemin du conte à
parcourir et parcourir encore, et celle des
paysages d'aujourd'hui, qui portent les
marques des temps humains et les traces
des saisons.

Pour écrire *Spectacle court, conte*, Ambre
Lacroix & Kaspar Tainturier-Fink
construisent une fiction mêlée d'histoires
récoltées là où ils travaillent. Ils convient
les spectateurs et spectatrices à traverser
avec la conteuse un paysage d'histoires
d'aujourd'hui et d'hier.

ANIMATIONS EN MAI

En mai 2023
Maison de l'Architecture

En lien avec l'exposition Mai
68, L'Architecture aussi !

CLOUD

Du 9 au 25 juin 2023 (sous
réserve) à la Maison
de l'Architecture

En partenariat avec Juste ici
et l'espace Gantner à Bourogne
pendant le festival Bien urbain

L'installation sonore de l'artiste Christina
Kubish est proposée en écho à la visite
sonore *Electrical Walk*. Elle fonctionne
avec l'induction électromagnétique. Plus
de 1500 mètres de câble électrique est
non seulement un objet visuel mais aussi
une sculpture sonore. Le public reçoit un
casque spécial, une fabrication unique,
avec lequel il peut explorer le monde
acoustique inhérent à l'installation
sonore.

BACK TO THE TREES

Samedi 1^{er} juillet 2023 de
18:00 à 01:00 au cœur du Bois
d'Ambre à Saint Vit

La Maison de l'Architecture proposera
une intervention dans le cadre de
l'événement Back to the trees.

LOUIS ÉMILE DURANDELLE

En septembre 2023 à la Maison de l'Architecture

Dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine

Conférence de Charlotte Leblanc, Chargée de la protection des monuments historiques à la Conservation régionale des monuments historiques, sur l'apport de Durandelle à l'Architecture.

Le photographe Louis Emile Durandelle, actif à Paris entre 1860 et 1890, profite de l'amélioration des techniques photographiques pour s'adapter à la demande des architectes et à des pratiques nouvelles de diffusion plus large.

JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE

Les 13, 14 et 15 octobre 2023

Temps fort de l'automne, les Journées nationales de l'Architecture, initiées par le Ministère de la Culture, ont pour objectif de développer la connaissance architecturale du grand public. Elles proposent de dévoiler les richesses de la production contemporaine remarquable, de raconter l'histoire du bâti, d'éveiller les curiosités et les sensibilités artistiques et de valoriser l'apport culturel, scientifique, technique et social de l'Architecture.

L'Architecture, c'est aussi penser la ville de demain. C'est la prise en compte d'enjeux environnementaux, sociaux, économiques et sanitaires. Cela concerne nos modes de vies, nos façons de vivre et d'habiter. Les bâtiments, les espaces intérieurs, le travail, les transports, la mobilité...

Ateliers, rencontres et conférences, projections de films, visites urbaines et expositions : autant d'événements partagés par les membres du Conseil d'Administration, architectes, paysagistes et urbanistes eux-mêmes, avec nos partenaires, les établissements de valorisation de l'Architecture ou encore les organismes professionnels



CONFÉRENCE CINÉMA #5

Octobre 2023 à Belfort, Besançon et Lons-le-Saunier

En association avec Cinémas d'Aujourd'hui et le cinéma 4C. Une nouvelle étape de notre tour du monde des villes au cinéma avec Thierry Jousse.

Thierry Jousse est un ancien rédacteur en chef des Cahiers du Cinéma, réalisateur de films (Je suis un no man's land, Les Invisibles) et il a co-dirigé avec Thierry Paquot un livre de référence *La Ville au cinéma*.

Thierry Jousse est également l'animateur de Ciné-Tempo, une émission proposée le samedi à 13h sur France Musique où il est question de l'actualité des films en salles, de rétrospectives et d'autres hommages qui fournissent le point de départ d'une promenade hebdomadaire et explorent les liens entre musique et cinéma.

PALISSADE #2

À l'automne 2023 à la Maison de l'Architecture

Rencontre avec Nicolas Waltefaugle qui sait très tôt qu'il sera photographe. Il se lance, diplôme en poche, et consacre ses premiers reportages aux parcs naturels régionaux dont il documente le patrimoine naturel et paysager. Cet œil et ce goût pour le paysage le conduisent naturellement au début des années 2000 à voyager et travailler en Belgique, en Bosnie et en Norvège où il s'installe pour enseigner la photographie.

CENTRE CULTUREL MOBILE

Toute l'année

Travail de cahier des charges pour une étude architecturale.

Le projet est de concevoir une structure qui puisse se déplacer sur le territoire franc-comtois et s'installer dans des lieux inattendus pour déployer et proposer un espace de découverte, de rencontres et d'échanges nourris par des actions portées par la Maison de l'Architecture.



CINÉMA

Depuis 2009, la MAFC organise des séances ciné, en proposant des courts métrages, des films, des documentaires, qui sont un prétexte pour parler d'architecture, d'urbanisme ou de paysage.

Ces séances sont organisées bien souvent dans les locaux de la MAFC mais elles peuvent aussi s'exporter ailleurs en Franche-Comté.

Elles résonnent également avec des événements nationaux et internationaux tels que les Rendez-vous au jardin, les Journées européennes du Patrimoine et les Journées nationales de l'Architecture.

Soirée courts métrages traitant de problématiques architecturales ou urbanistiques.

Chalap, une utopie cévenole de Antoine Page, 2014, 60 min.

A la fin des années 60, de jeunes citadins investissent un village abandonné des Cévennes. Ils n'ont qu'un rêve : s'isoler pour s'inventer une existence différente et vivre en harmonie avec la nature...

Cinq et la peau de Pierre Rissient, 1981, 92 min.

Entre fiction et documentaire, film d'art et journal intime, cette ballade dans Manille nous invite à suivre les pas d'un occidental dans les musées, les quartiers chics, mais aussi les bidonvilles de la capitale des Philippines.

Le testament d'Orphée de Jean Cocteau, 1959, 76 min.

C'est en quelque sorte un hommage aux arts qu'expose Cocteau dans cette oeuvre récapitulative de son travail. Non sans éblouir le spectateur de nombreuses références à ses propres oeuvres cinématographiques, littéraires, musicales, et picturales.

Animal homes de Ann Johnson Prum, Janet Hess et Jaime Bernanke, 2015, 2 x 60 min. VO non sous-titrée avec doublage sonore en direct par la comédienne Lise Autran

Des toiles d'araignées aux huttes de castors, en passant par les nids d'oiseaux, les habitations que construisent certains animaux sont parfois d'une grande complexité et rendent possible une vie sociale fascinante.

Body double de Brian de Palma, 1984, 114 min. Avec le court métrage "The Palm Spring Hotel"

Avec pour principale thématique le cinéma et ses mécanismes, *Body Double* s'affirme comme une oeuvre

aussi singulière que la Chemosphere, la fameuse maison octogonale qui constitue l'un des principaux décors du film.

Cube de Vincenzo Natali, 1997, 90 min.
L'histoire d'une poignée de personnes se réveillant enfermées dans un cube géant composé lui-même de centaines de cubes, certains contenant des pièges, d'autres non. Comment sortir en vie de ce lieu de cauchemar ?

Le pont du Nord de Jacques Rivette, 1982, 129 min.

Marie, une ancienne terroriste, sort de prison et désire ardemment renouer les fils de sa vie passée. Elle retrouve Julien, son ancien ami, qui ne paraît pas des plus heureux de la voir. Julien disparaît mystérieusement. Marie se lance à sa recherche dans un Paris étrange.

Berlin, symphonie d'une grande ville de Walther Ruttmann, 1927, 65 min.

La ville s'éveille, les machines et les gens qui dorment entrent en action. Tous les secteurs de la vie sociale, de l'industrie aux commerces, des bureaux aux transports, accèdent à une sorte de fébrilité. La ville, la machinerie et l'humanité citadine forment un jeu de miroirs, chacun de ces termes se posant en métaphore de l'autre, pour concourir à une harmonie d'ensemble.

Paris qui dort et de René Clair, 1925, 64 min.

À son réveil, le gardien de la tour Eiffel découvre un Paris complètement abandonné.

Entracte de René Clair, 1924, 22 min.

Une suite de scènes "surréalistes", comme celle de la poursuite folle d'un corbillard ou de la danseuse barbue filmée en contre-plongée.

L'amour existe de Maurice Pialat, 1960, 21

min.

Opposition entre la vie passée sur les bords de Marne avec ses guinguettes, ses promenades ou encore ses cinémas et le studio Méliès, et l'isolement de la banlieue des années soixante. Ce documentaire à la première personne dresse un réquisitoire contre diverses formes aliénantes de l'habitat, qu'il s'agisse des grands ensembles, des bidonvilles ou des pavillons de banlieue.

Notre dame de Valérie Donzelli, 2019, 90 min.

Maud Crayon remporte de manière totalement inattendue un grand concours concernant la rénovation du parvis de Notre-Dame de Paris. Cette mère de famille débordée, qui a du mal à quitter définitivement son ex-mari, et ne prend jamais le temps de souffler, va devoir trouver l'énergie et la force de gérer cet énorme projet.

Elle court elle court la banlieue de Gérard Pirès, 1973, 91 min. *Un jour, la fête* de Pierre Sisser, 1975, 90 min.

La vie des banlieusards de l'agglomération parisienne est infernale ; autant pour ceux qui utilisent les transports en commun que l'automobiliste pris dans la jungle des embouteillages. Pendant les fins de semaine les bruits du voisinage sont un stress supplémentaire.

Allegro Ma Troppo de Paul de Roubaix, 1962, 16 min.

Regard original porté sur le rythme de vie débridé des Parisiens. En accéléré, avec des arrêts sur images, défilent devant nos yeux la circulation des voitures, la foule des grands magasins, la cohue du métro, puis enfin la vie de la ville, la nuit.

Le ballon rouge de Albert Lamorisse, 1956, 36 min.

Dans le quartier de Ménilmontant du Paris des années 1950, un garçon

trouve un ballon rouge accroché à un réverbère.

Durant l'été :

Ciné-plage - ciné en plein-air
Autet, Gray, Malbuisson, Chalain, Vouglans, Malsaucy... et villages des Premiers sapins avec Villages du Futur.

Situ-Actions, Daniela Scholios Dell Isola, Christophe Monterlos, 2020, 3 x 5 min.

Temps d'ateliers amateurs, de recherche, en Danse et Architecture

Le Brasier, *Enjo*, *Conflagration*, Kon Ichikawa, 1958, 96 min.

Un jeune homme brûle un symbole du Japon traditionnel, le Pavillon d'or du temple Rokuon-ji, à Kyôto.

Dieu et le raté de Vincent Le Port, 2015, 89 min.

Tel un ermite des temps modernes, un homme s'installe sur le rond-point d'une zone commerciale.

Douce France de Geoffrey Couanon, 2021, 95 min.

Une enquête inattendue sur un projet de parc de loisirs qui menace des terres agricoles du 93.

Les Insulaires de Maxime Faure, Adam Pugliese, 2021, 59 min.

Au bord d'une rivière, entre une forêt et une montagne au sommet enneigé, les tours d'un quartier émergent dans la brume. Ses habitants semblent y vivre depuis toujours. Pourtant, il faudra bientôt quitter les lieux. Les grues s'activent annonçant une démolition imminente.

Mustang Island de Nathan Smith, 2020, 82 min.

Largué la veille du Jour de l'an, Bill poursuit son ex dans une ville balnéaire hors-saison, mais les choses se corsent en chemin.

Soleil vert de Richard Fleischer, 1974, 97 min.

New York en 2022. Un brouillard a envahi la surface du globe, tuant la végétation et la plupart des espèces animales. D'un côté, les nantis qui peuvent avoir accès à la nourriture rare et très chère. De l'autre, les affamés nourris d'un produit synthétique, le soylent, rationné par le gouvernement...

Pour accompagner les séances :

• Conférence de Thierry Jousse sur la Ville au cinéMA.



VISITES

ÎLOT SAINT-PIERRE, COMPLEXE DU GOUNEFAY ET LUGE DES CIMES

Samedi 4 mars 2023

à Pontarlier et Métabief

Une visite proposée le
lendemain de la soirée de
restitution du voyage d'étude
à la cabane Monte Rosa.



Une visite mixte voyants
et non-voyants

ARCHITECTURE ET TYPOGRAPHIE

Samedi 7 janvier 2022 à 10h

square Bouchot à Besançon

Un événement qui fête 3 ans
de partenariat avec Formagraph
Design

Visite avec Florence Lagadec pour découvrir
d'étonnantes histoires du dessin de lettres,
à travers la rue Battant et 2000 ans de
typographie, 500 ans d'architecture, 50 ans
d'enseignes ! Après avoir rapidement
retracé l'histoire de l'écriture, nous y lirons
l'évolution de la typographie, typos gravées,
peintes, imprimées, taguées, et ses rapports
avec les styles d'architecture.

La Ville de Pontarlier porte un grand
programme d'agencement et reconversion
urbaine initiée en 2015. Cet espace de vie
offrira à la ville de nouveaux quartiers
répondant aux exigences contemporaines en
matière de qualité de vie, d'attractivité des
logements et de respect de l'environnement.
De la déconstruction des lieux existants, à la
mise en place d'une maison médicale, d'une
résidence sénior et de divers logements, le
projet est conséquent.

Situé sur la crête du Larmont à 1200m
d'altitude, le complexe touristique du
Gounefay réalisé par Amiot-Lombard
Architectures est inséré dans un site naturel
remarquable, offrant des vues sur la plaine
de Pontarlier, sur le Jura et sur les Alpes.
Equipement touristique de moyenne
montagne, isolé dans le paysage, il s'intègre
avec respect et discrétion.

À quelques kilomètres, le Syndicat mixte du Mont d'Or a débuté en 2017 ses réflexions sur la transition climatique de la station de sports d'hiver et le développement d'une offre sportive et touristique 4 saisons.

Le programme de la gare de la piste de luge 4 saisons a été confié à Archidium (Pierre Boissenin), en lieu et place de l'ancien équipement de luge vétuste.

SOCIÉTÉ EN CHANTIER

Vendredi 26 mai 2023
à Chalon-sur-Saône

Dans une salle transformée en terrain de construction, les spectateurs déambulent par petits groupes afin de rencontrer les différents acteurs responsables des chantiers de l'espace commun contemporain : experts en droit, maçonnerie, urbanisme, entrepreneuriat privé, finance...

Stefan Kaegi s'est appuyé sur des témoignages et une enquête approfondie pour dénoncer la précarité d'ouvriers qui côtoie de grands scandales de corruption et d'enrichissement personnel. Retards de livraison, ajustements de coûts, relations d'interdépendance complexes, connexions invisibles à travers le monde... révèlent les tensions entre décisions publiques et intérêts privés. Alors, on

s'interroge. Comment se décide l'avenir des lieux dans lesquels nous vivons et peut-on imaginer transformer les villes ? Tous les paradoxes de notre société dans un spectacle immersif, ludique et lucide sur un sujet passionnant rarement évoqué au théâtre et originalement mis en scène !

ELECTRICAL WALKS

Du 9 juin au 13 juillet 2023
à la Maison de l'Architecture

Une proposition de Juste ici avec l'Espace Gantner pendant le festival Bien urbain

Electrical Walks est une invitation de l'artiste de Christina Kubisch à une enquête spéciale. Avec le casque magnétique et une carte des environs, sur laquelle les itinéraires possibles et les champs électriques particulièrement intéressants sont marqués, le visiteur peut partir seul ou en groupe. Les marches électriques ont été présentées dans plus de 75 villes du monde entier.



RESSENTIR LE PAYSAGE

Samedi 2 septembre 2023
à Bibracte

Visite mixte voyants et non-voyants.

Le site de Bibracte Mont-Beuvray, classé au titre des Sites et Paysages et au titre des monuments historiques, bénéficie depuis 2008 du label Grand Site de France.

ÉCOUTER LES USAGES DU SOL SUR LE CAMPUS DE LA BOULOIE

À la rentrée 2023 à la Maison de l'Architecture

Balade sonore de Chloé Truchon avec les podcats réalisés pendant la résidence 2022 *L'usage du sol* sur le campus de la Bouloie.

LIP, LE BÂTI DE L'HISTOIRE

À l'automne

Visite patrimoniale de l'histoire de Lip à Besançon, avec Florence Lagadec, pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'« Affaire Lip », une période dont beaucoup de Français se souviennent encore



BALADE-ARCHI

Dans le cadre des Journées nationales de l'Architecture



Visite de bâtiment avec double public voyant-non voyant et architecte concepteur.

TERRITOIRE DE BELFORT

Des visites de bâtiments présentés dans le Guide de l'Architecture moderne et contemporaine du Territoire de Belfort tels que le Conservatoire (Dominique Coulon), une maison individuelle (Alain Pati) et le lycée Diderot (Lucien Kroll) seront proposées aux adhérents en 2023.



ATELIERS

ARCHI-MIAM

Mercredi 18 janvier 2023
Maison de l'Architecture
de Franche-Comté

Avec Violaine Truchetet de Bye Bye
 Peanuts et Cécile Meynier, artiste
 plasticienne.

Constructions en petits beurres, en tuiles
 aux amandes, en langues de chat, en
 cigarettes russes, avec du chocolat
 comme mortier, du réglisse en zinguerie,
 des caramels en moulure, pour se régaler.

TOUT EST PAYSAGE

Mercredi 15 février 2023
Maison de l'Architecture
de Franche-Comté

Avec Pascale Lhomme-Rolot,
 plasticienne, graphiste et
 micro-éditrice.

En résonance avec ton vécu d'enfant et
 les échanges avec le groupe, fabrique ta
 propre palette d'artiste-architecte-
 ethnologue à partir de divers
 matériaux recyclés et d'une amicale
 plante verte. Construit ton projet sous la
 forme d'une affiche en 2D et 3D. Fou,
 poétique, enjoué, tendre, idéal,
 surprenant, émouvant, commun...
 Viens nous retrouver et imaginer ton
 paysage d'un monde durable.

Aborder l'architecture pour
 mieux la comprendre, c'est
 développer des compétences
 nouvelles qui mobilisent à la
 fois l'expérience d'espaces
 architecturaux et des
 connaissances de notre cadre de
 vie. L'architecture peut
 s'appréhender dans toutes ses
 dimensions par la perception et
 les sensations vécues.

Parallèlement, forme,
 organisation, symbolique et
 technicité sont appréhendées à
 l'aide d'un partage de
 connaissances avec des
 intervenants formés et
 expérimentés.

DANSE ET ARCHITECTURE, LE MOUVEMENT DU CORPS DANS L'ESPACE

Mercredi 15 mars 2023

Maison de l'Architecture de Franche-Comté

Avec Daniela Schulios Dell'Isola, artiste pluridisciplinaire. Pendant que la Danse nous ramène presque immédiatement une image de mouvement, l'Architecture, en contrepartie, se fait remarquer par son immobilité. Comment ces deux disciplines qui dans un premier temps semblent si différentes se rapprochent ? Avec la Danse qui trouve dans l'Architecture sa source d'inspiration et d'originalité, la possibilité de mieux connaître et de mettre en valeur le patrimoine architectural se dégage finalement de cette discipline qui lui semble opposée.

atelier adultes voyants et non-voyants avec « la plaque aimantée », outil utilisé par les personnes non voyantes, pour se représenter mentalement l'espace et mémoriser les masses.

« Des signes à la représentation, et si nous nous essayions à modéliser l'espace qui nous entoure les yeux fermés ? Comment scénographier un espace lorsqu'on ne le voit pas ? Comment nous figurer l'architecture d'un lieu, d'un centre-ville lorsque la vue nous fait défaut ? Comment éprouver et traverser l'espace urbain malgré tout ? Autant de points d'entrées qui nous mèneront de la multisensorialité à la construction mentale de nos représentations. »



CO-CONSTRUIRE L'ESPACE URBAIN

Vendredi 31 mars 2023

de 9h à 12h

à la Maison de l'Architecture de Franche-Comté

Un atelier adultes voyants et non-voyants avec Jean-Luc Boissenin et des représentants des services urbanisme, voirie et espaces verts de la Ville

UN JARDIN DE FRONTAGE À CONQUÉRIR

Mercredi 19 avril 2023



CARTE MENTALE

Samedi 18 mars 2023

de 10h à 12h

à la Maison de l'Architecture de Franche-Comté

Avec Jean-Luc Boissenin, professeur de locomotion, un

Maison de l'Architecture de Franche-Comté

Avec Elvina Piard-Aubert, paysagiste. Suite à la réfection de l'espace public devant la Maison de l'Architecture avec un Permis de végétaliser, deux bandes de terre sont ménagées en pied de façade. Le printemps est le bon moment pour gratter, bouturer, redresser, palisser, semer, planter et rendre ces petits riens profitables.

LE PENTAGONE

Mercredi 17 mai 2023

Maison de l'Architecture de Franche-Comté

Avec Étienne Chauvin, architecte.

Le pentagone est une figure géométrique pleine de surprises. Nous les explorerons ensemble, en deux dimensions puis en trois dimensions, le temps d'un atelier mercredi archi. Au menu : dessiner, assembler, plier, liaisonner et toujours imaginer et réfléchir avec ses doigts et la matière.

SURPRISE (ENCORE !)

Mercredi 21 juin 2023

Maison de l'Architecture de Franche-Comté

Avec Jean-Denis Mignot et María Angeles Pallarés Péres, architectes.

Les intervenants des ateliers à succès « Le métier d'architecte » et « Concours d'Architecture » reviennent partager leur expérience avec enthousiasme, énergie et goût du défi.

DEUXIÈME SEMESTRE 2023

20 septembre 2023

18 octobre 2023

15 novembre 2023

20 décembre 2023

de 14h à 17h

à la Maison de l'Architecture

D'une durée de 3 heures, à partir de 8 ans, ces ateliers où la manipulation est centrale sont co-animés en transdisciplinarité par des intervenants professionnels : architectes, paysagistes, urbanistes, artistes, artisans pâtisseries ou maçons. La programmation des ateliers de découverte pour l'année scolaire 2023-2024, avec les intervenants et les thématiques abordées, est définitive en juillet 2023.



Organisation en octobre-novembre sur le temps scolaire d'ateliers enfants « maquette » / cartes aimantées et « Colin maillard » dans le cadre d'un partenariat avec une école de Besançon.

EXPOSITIONS



TRAIT POUR TRAIT

Jusqu'au 17 février 2023
À la Maison de l'Architecture

Alors que l'évolution des techniques de représentation tendent à l'écarter, architectes et paysagistes entretiennent toujours un rapport singulier avec le dessin à la main. Diverses expressions graphiques illustrent parfaitement tout l'investissement imaginaire et le dévouement de ces professions à leur objet, à la construction et au paysage. Dans leurs entretiens avec Álvaro Siza, Laurent Beaudouin et Dominique Machabert notent que le croquis est chez Siza une manière d'être. Il ne lui sert pas à représenter le projet, il lui sert de regard.

L'exposition comprend une sélection de dessins suivis de réalisations, des dessins qui sont plutôt des esquisses, des dessins de projection, d'intention, du détail dessiné, et qui trouvent un écho sur les plans d'exécution, sur les maquettes, dans les projets ou les photographies des réalisations. Cette incursion dans la genèse des projets ou des réalisations rend compte de la patiente élaboration, servie par une habilité graphique.

Avec les contributions de Archidium (Adèle Ribstein et Pierre Boissenin), Architectures Amiot-Lombard (Rachel Amiot et Vincent Lombard), Blast Architectures (Jules Streiff), BQ+A (Bernard Quirot) et Elvina Piard-Aubert



DE FER ET DE PIERRE

Du 28 février au 7 avril 2023
Maison de l'Architecture

Depuis 1995, Cédric Gyger photographie des ruines de bâtiments industriels, de fer, de pierre et de béton. Chemin faisant et à travers ses voyages, il accumule des négatifs argentiques et numériques de ces monuments à l'abandon.

Le titre s'impose facilement : il y a autant d'usines en pierre et terre cuite que de structures métallique.

Les premiers bâtiments industriels sont construits fin XVIIIe-début XIXe pendant la première révolution industrielle qui a eu lieu principalement en Grande-Bretagne de 1760 à 1830. Mais aujourd'hui, lorsque nous parlons d'architecture industrielle, nous faisons référence principalement aux bâtiments qui ont émergé lors de la deuxième révolution industrielle, fin XIXe-début XXe. Ce nouveau style d'architecture est construit autour des besoins de transformation des matières premières en produits finis le plus efficacement possible. Les processus de production et les flux de travail individuels ainsi que les préoccupations de sécurité des travailleurs sont pris en compte.

La série photographique présentée dans l'exposition laisse planer l'idée d'une

révolution manquée, qui promettait à l'homme des conditions de vie meilleures mais qui ne se sont pas concrétisées.

« Cette révolution de l'abondance a créé le paradoxe de la pauvreté moderne : depuis 1820, le pouvoir d'achat des habitants de l'Europe occidentale a été multiplié par 20, l'espérance de vie à la naissance s'est accrue de plus de 40 ans et les inégalités entre les plus riches et les plus pauvres ont été divisées par 6. Pourtant, la pauvreté n'a pas disparu et, manifestement, les gens ne sont pas plus heureux. »

Aujourd'hui, ces édifices sont soit à l'abandon, soit en réhabilitation, comme à Kolín en République tchèque, où le bâtiment du moulin sera intégré à un nouvel espace de logements ou encore Völklingen où cette infrastructure classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO, est un centre culturel historique.

Autour de l'exposition :

- Conférence de Fanny Lopez, historienne de l'architecture et des techniques, maîtresse de conférences HDR à l'ENSA de Paris-Est, Université Gustave Eiffel, chercheuse et codirectrice du Laboratoire LIAT (Laboratoire infrastructure architecture territoire) à l'ENSA de Paris-Malaquais



ARCHITECTURE MODERNE ET CONTEMPORAINE DU TERRITOIRE DE BELFORT

À partir de mars 2023

À l'École d'Art de Belfort

La Maison de l'Architecture, association culturelle depuis 1988, est partie à la recherche de constructions architecturales remarquables du territoire de Belfort, pour les présenter dans une collection d'ouvrages les « Guide de l'Architecture moderne & contemporaine en Franche-Comté ».

Créé officiellement en 1922, le Territoire de Belfort est pendant l'entre-deux-guerres un laboratoire d'urbanisme et d'architecture.

De maisons individuelles aux habitats collectifs, d'établissements scolaires aux lieux de travail, la quarantaine de bâtiments présentés dans ce livre démontre la richesse de la création architecturale en Franche-Comté.

Cette exposition présente des photographies des oeuvres architecturales présentées dans le livre. Afin de faciliter sa compréhension, plusieurs ouvrages sont mis à la disposition des visiteurs.

En lien avec l'exposition :

- Visite de bâtiments présentés dans le Guide de l'Architecture moderne et contemporaine du Territoire de Belfort



MAI 68

L'ARCHITECTURE AUSSI !

De fin avril à début juin 2023
Maison de l'Architecture

Une exposition itinérante réalisée par l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie avec le soutien du BRAUP, d'après l'exposition originale produite et présentée par la Cité de l'Architecture et du Patrimoine dans le cadre du 50e anniversaire de Mai 68.

L'exposition invite à revisiter un champ des possibles, la quinzaine d'années (1962/1977) qui vit le renouvellement de l'enseignement accompagner celui de l'architecture, de l'urbanisme et des professions qui leur sont attachées.

« Années tournantes », les années 1968 s'étirent jusqu'au vote, en 1977, d'une loi - la loi sur l'architecture - qui relaie en partie l'agitation pionnière, déportant notamment l'architecture vers le pôle de la qualité alors qu'elle était dominée par la quantité depuis la Reconstruction menée après la Seconde Guerre mondiale.

Les architectes testent de nouvelles hypothèses conceptuelles et formelles entre expérimentations techniques, utopies, retour à la forme, à la ville, voire à l'histoire.

Le refus virulent de l'héritage ou tout au moins son évolution avec l'engagement de ceux qui ont fait de ces années un moment de basculement, la réinvention des formes et des contenus pédagogiques qui s'en est suivie et enfin les hypothèses qui furent formulées pour la société et et l'architecture, sont trois grandes thématiques permettant d'analyser cette aspiration à faire de l'architecture autrement.

Pour faire revivre l'esprit de Mai, l'exposition originale avait choisi l'accumulation de documents : maquettes, affiches, livres, coupures de presse, photocopiés et notes d'élèves se superposaient sur les tables et aux murs, accompagnés des témoignages d'acteurs de l'époque.

Commissariat : Caroline maniaque, Éléonore Marantz et Jean-Louis Violeau

En lien avec l'exposition :

- Atelier d'écriture, conférence des commissaires d'exposition (à confirmer)



DES LOGES AU MUSÉE

De début juillet à fin août
à la Maison de l'Architecture

Cette exposition produite par le Musée des Maisons comtoises retrace les étapes du projet de construction de loges pour animaux mené en partenariat avec l'Ecole Nationale d'Architecture de Lyon et le Lycée des métiers du Bois de Mouchard depuis septembre 2021.

Le temps d'une année scolaire, apprentis charpentiers et étudiants en architecture ont travaillé en étroite collaboration pour imaginer, concevoir et fabriquer de nouveaux abris pour les animaux du Musée.

Depuis l'étude du site d'implantation jusqu'au montage d'un premier abri en passant par la réalisation de maquettes, ces professionnels en devenir ont pu mettre en application les principes de l'architecture frugale telle qu'elle était pratiquée par les constructeurs des fermes présentées au Musée.



EVE-LISE KERN ET JEAN-BAPTISTE COLLEUILLE

En août 2023 au Quartier
général à la Chaux-de-Fond et
à la Maison de l'Architecture

Un jeu à l'échelle de l'espace, la lisière
comme zone de transit par la designer
graphique Eve-Lise Kern et le designer
d'objet Jean-Baptiste Colleuille et (sous
réserve) un extrait de l'*Atlas des
régions naturelles*.

Au Quartier général, sous la forme
d'installations reprenant les codes
formels des jeux pour enfants, Eve-Lise
Kern et Jean-Baptiste Colleuille
spatialiseront l'histoire commune du
territoire jurassien franco-suisse. La
narration se fera par des jeux de
déplacement invitant le visiteur à la
déambulation. Contes et légendes,
traditions, folklore, paysages, seront la
base de leur récit.

Ce projet d'installation leur permettra
d'interroger la notion de frontière, de
passage. Ils créeront dans un premier
temps un répertoire formel basé sur
l'observation du territoire. Il s'appuiera
aussi bien sur la faune, la flore que sur
le folklore et les traditions.
Formellement, celui-ci évoluera du
figuratif à l'abstrait, du symbolisme au

réalisme, du pictogramme à l'héraldique.
À partir de cette recherche, ils produiront
une série d'illustrations, de visuels, qu'ils
appliqueront sur différents dispositifs en
volume. La forme de ces installations est à
déterminer, mais des typologies d'objets
faisant référence au monde de l'enfance
sont envisagées : paravent, théâtre de
marionnettes, carrousel, lanterne
magique...



DERRIÈRE LES PALISSADES

À l'automne 2023

Maison de l'Architecture

Nicolas Waltefaugle sait très tôt qu'il sera photographe. Il se lance il y a 20 ans, diplôme en poche. Il consacre alors ses premiers reportages aux Parcs Naturels Régionaux dont il documente le patrimoine naturel et paysager. Cet œil et ce goût pour le paysage le conduisent naturellement au début des années 2000 à voyager et travailler en Belgique, en Bosnie et en Norvège où il s'installe pour enseigner la photographie.

Rapidement, la richesse des paysages scandinaves et l'esthétique qu'il côtoie s'imposent dans son objectif. Là-bas il va développer une sensibilité à l'architecture contemporaine et à ce qu'elle maîtrise du temps, de l'espace et de la forme et de la lumière.

Après plusieurs expositions, Nicolas Waltefaugle retrouve la Franche-Comté d'où il peut centraliser son activité sans jamais vraiment poser son sac de photographe. Il y collabore régulièrement avec les milieux de la culture et du tourisme qui l'orientent vers les richesses naturelles et humaines de la région. Son travail rayonne ensuite sur une très large zone nord-est de la France et sur ses pays frontaliers.

Il est aujourd'hui spécialisé dans la photographie d'architecture contemporaine en France et à l'étranger pour le compte d'architectes, paysagistes, maîtres d'œuvres et maîtres d'ouvrage pour lesquels il donne à voir l'évolution et l'aboutissement des projets et la vie des chantiers. Il capture le portrait d'une œuvre architecturale, sans jamais se laisser enfermer par le cadre formel et structuré de l'architecture, en prenant autant de libertés que possible.

En lien avec l'exposition :

- Édition de *Palissades #2*
- Rencontre avec Nicolas Waltefaugle



INÉDITES DE MANUELLE ROCHE

À l'automne 2023

Maison de l'Architecture

Née le 29 juillet 1931 au Chesnay, fille d'une mère grecque, elle est partie, après des études à l'école des Beaux-Arts de Toulouse, retrouver ses racines à l'âge de 22 ans. Elle y a rencontré l'architecte André Ravereau dont elle est devenue l'interprète avant de l'épouser. Ensemble ils ont vécu de nombreuses années en Algérie d'où ils ont rapporté d'importants travaux sur l'architecture traditionnelle.

Manuelle Roche a accompagné André Ravereau tout au long de son exil mozabite, quand cet architecte essayait de garder les beautés et réparer les torts.

Malgré sa séparation avec André Ravereau, Manuelle Roche a poursuivi ses travaux de photographe et a participé à de nombreuses publications illustrées par ses travaux. Elle a réalisé plusieurs films, mémoires de régions disparues et continue à écrire des romans.

En lien avec l'exposition :

- Édition des photographies inédites de Manuelle Roche



ÉDITIONS

d'architectes, paysagistes, maîtres d'oeuvres et maîtres d'ouvrage. Il donne à voir l'évolution et l'aboutissement des projets et la vie des chantiers. Il capture le portrait d'une oeuvre architecturale, sans jamais se laisser enfermer par le cadre formel et structuré de l'Architecture, en prenant autant de libertés que possible.

Les photographies seront accompagnées des textes de

PALISSADE #2

Second ouvrage de la collection Palissade consacrée à l'Architecture en chantier, initiée en 2019 avec *Traversées*, projet photographique de Christophe Monterlos avec les textes de Jacques Moulin sur la reconstruction du pont Battant et sur les changements d'habitudes urbaines.

Avec les photographies de Nicolas Waltefaugle, on parlera dans ce second ouvrage d'Architecture en train de se faire, d'aventure humaine, de technique, d'esthétique, au travers du prisme de la photographie.

Nicolas Waltefaugle est aujourd'hui spécialisé dans la photographie d'Architecture contemporaine en France et à l'étranger pour le compte

Le choix éditorial sera réalisé en partenariat avec Charlotte Leblanc, Chargée de la protection des monuments historiques à la Conservation régionale des monuments historiques.

Pour accompagner la publication :

- Exposition d'une sélection de photographies
- Rencontre avec Nicolas Waltefaugle



INÉDITES DE MANUELLE ROCHE

En partenariat avec Aladar
Association des Amis d'André
Ravéreau et Maya Ravéreau

Projet de livre qui regroupe des
photographies inédites de Manuelle
Roche, des photographies en noir et
blanc, plus blanc que noir, qui nous
poussent à aller cueillir en Algérie les
plaisirs que nous ne savons plus
construire.

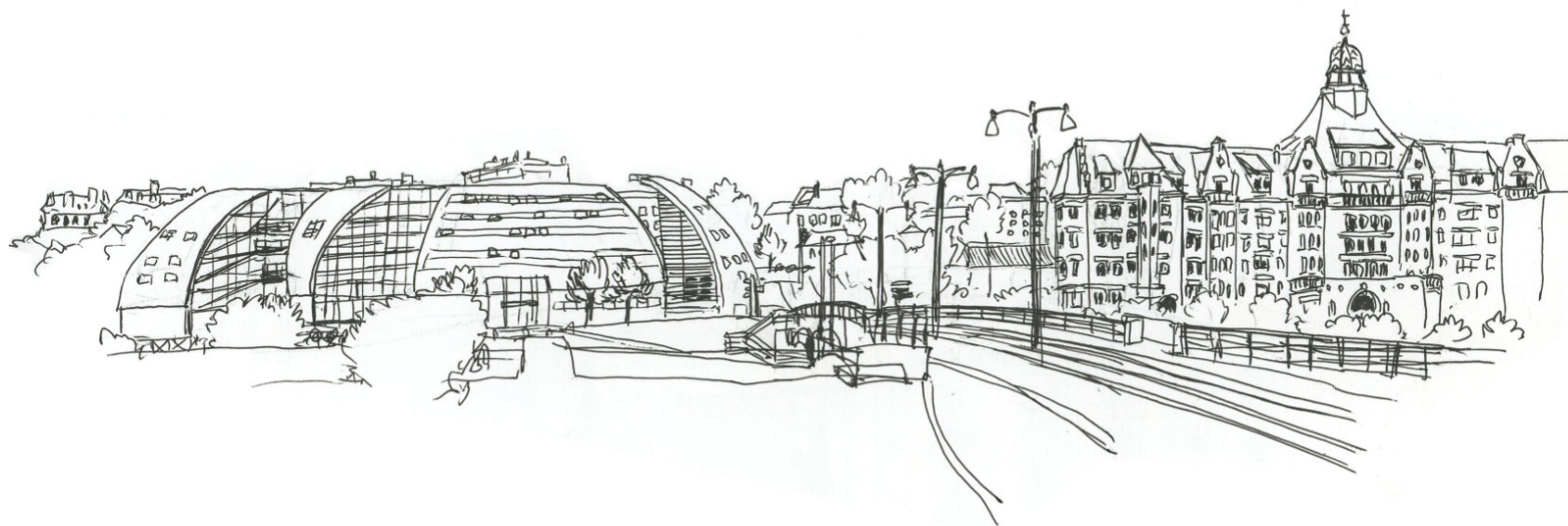
Manuelle Roche (1931-2010),
photographe, enseignante à l'Ecole des
Beaux Arts d'Alger, compagne d'André
Ravereau, réalisatrice de film et
documentaire; auteure de nombreux
livres sur l'Algérie, la région du M'zab.

Dans la préface rédigée pour le l'ouvrage
« Le Mzab, une leçon d'architecture »
d'André Ravereau elle écrit : « La maison
mozabite est grande. Elle l'est, d'une
part, car les matériaux sont sur place et
la main-d'oeuvre est en principe
communautaire, donc non rémunérée ;
d'autre part, afin d'offrir plusieurs
possibilités climatiques selon les heures
et les saisons. »

Pour accompagner
la publication :

- Exposition d'une sélection
de photographies

ITINÉ- RAIRE(S)



DE CHAMARS À CANOT

Publication du quatrième dépliant-guide consacré à l'architecture moderne et contemporaine de Besançon.

Chamars : un espace non bâti depuis plus de 2 000 ans. Nous voilà dans « la Boucle », méandre du Doubs où s'inscrit le vieux Besançon. Chamars nous rappelle la permanence d'espaces urbains non bâtis, au fil des siècles. Le site a successivement été un champ de Mars, accueillant les exercices militaires des Romains (d'où son nom), un lieu d'exécutions pour les affaires de sorcellerie, un jardin public (dès 1717) ou encore un vaste parking... En 1682,

le secteur accueille l'hôpital Saint-Jacques dont le transfert vers Minjoz laisse la place à un nouveau projet urbain, articulé autour d'une Grande Bibliothèque qui ouvre enfin l'enclave hospitalière sur la ville (Pascale Guédot & Amiot-Lombard, 2025). Aux abords de la station, des bâtiments aux longues façades nous rappellent avec quelle facilité le patrimoine militaire se prête au jeu des reconversions (centre des impôts, ex-faculté de médecine).

Sur le pont Canot (1877, reconstruit en 1951), s'offre une belle juxtaposition avec la Cité

Canot et La City. Leurs proportions se répondent, au-delà des années et des styles. La première, ouverte en 1932, est labellisée « patrimoine du XXe siècle ». Elle a été conçue par René Tournier dans un style régionaliste avec son dôme évoquant les clochers comtois. À l'époque, c'est une nouveauté pour un bâtiment d'une telle dimension. La City a été livrée en 1995 par Architecture Studio sur le site des anciens abattoirs. Entre courbes et verticalité, la couverture du bâtiment épouse la façade qui se plie vers le sol. On est loin du modèle traditionnel des immeubles tertiaires à façades-rideaux et toits-terrasses.

Pour accompagner la publication :

- Circuit de visites commentées par Nicolas Boffy, service Patrimoine de la Ville de Besançon lors des Journées européennes du Patrimoine et des Journées nationales de l'Architecture



RÉSIDENCE D'ARCHITECTURE LIVING LAB

Une résidence d'architecture est un projet culturel qui crée les conditions d'une expérimentation, d'une démarche collaborative et créative, sur un territoire et dans un contexte donné, avec un architecte mandataire et un professionnel, et des élus, des habitants, des acteurs locaux.

Il ne s'agit pas de concevoir un projet construit, mais plutôt de réfléchir,

d'expérimenter en partageant des moments d'échanges avec les habitants.

La résidence a pour vocation de contribuer à ouvrir le regard des habitants et des acteurs locaux sur les problématiques contemporaines liées à l'identité et l'attractivité des villes et des territoires.

PALENTE-LES ORCHAMPS TERRITOIRE D'ACCUEIL

Le quartier Palente est l'un des 14 quartiers de la commune de Besançon située dans le département du Doubs. Ce quartier comptabilise une population d'environ 10000 habitants, soit 9% de la population bisontine. Il est le point d'entrée Est dans la ville.

L'étymologie de « Palente » viendrait du terme latin pa(bu)lantem qui signifie terre à fourrages ou à pâture, et qui serait confirmée par le fait que cette zone était autrefois vouée à la culture céréalière.

Le cœur historique de Palente, dit Palente-Village, est constitué principalement d'anciennes habitations à usage de ferme. Le carrefour entre l'actuel boulevard Blum et la rue de Belfort a accueilli jusqu'au début du XXI^e l'Auberge Comtoise connu pour sa salle de bal et fut précédemment relais de diligences mais aussi une halte pour les bûcherons qui

approvisionnaient en bois la cité de Besançon depuis la forêt voisine.

Au XIXe siècle, en plus de la redoute et du fort Benoît sur la colline qui le domine, le quartier de Palente accueille un champ de manœuvre dont l'armée reste propriétaire jusqu'en 1951. La municipalité en fait l'acquisition pour construire rapidement des logements sociaux et répondre à la forte poussée démographique de l'après-guerre. La plupart des immeubles élevés à cet endroit, à l'origine prévus pour subsister une trentaine d'années, existent toujours.

En 1959, l'entreprise horlogère Lip y construit sur 9 hectares sa nouvelle usine ultra-moderne pour les 1100 ouvriers qui fourniront cette année-là 500 000 pièces ainsi que 130 000 moteurs électriques et autres objets électromécaniques.

Le lycée Pergaud, toujours le plus grand établissement de l'Académie de Besançon, ouvre ses portes en 1964.

En 1965, avec la construction du boulevard Léon Blum, le quartier est coupé en deux.

L'histoire du quartier de Palente est fortement liée à celle de ses habitants, celle de la mémoire ouvrière bisontine et de la grande grève Lip, la plus emblématique de l'après Mai 68. Le rêve et l'utopie y ont été des sujets de vie avec le premier exemple d'autogestion en entreprise et la marche de soutien qui a réuni plus de 100 000 personnes dans la capitale comtoise.

Depuis, quartier prioritaire caractérisé par une fragilisation sociale avec un taux d'emploi faible et un nombre d'allocataires du RSA élevé, plus de la moitié de ses habitants est locataire du parc HLM. Le taux de pauvreté est très élevé, la densité médicale est faible pour une population majoritairement de retraités, une proportion supérieure à la moyenne communale.

Dans le cadre de sa compétence de Politique de la Ville et de renouvellement urbain, Grand Besançon Métropole a missionné en 2022 des bureaux d'études pour la réalisation d'une étude socio-urbaine qui vise à proposer des pistes de réflexion sur le devenir de ce quartier à court, moyen et long terme. Parallèlement, des actions se mettent en route : le bailleur social Néolia commence à démolir certains bâtiments des projets de rénovations émergent, un jardin partagé à vu le jour et un Villagénération vient d'ouvrir ses portes.

CONTEXTE

En 2022 également débute un projet ANR « Société et territoires en transition » soutenu par l'Agence nationale de la recherche, « Lire la ville : co-conception d'un habitat innovant pour personnes âgées vulnérables – CARAVANE », piloté par Aline Chassagne, docteure en sociologie et anthropologie, maîtresse de conférence au CHU de Besançon.

L'objectif est de concevoir des alternatives en termes d'habitat et de nouvelles modalités d'accompagnement des personnes âgées à domicile, enjeu majeur des politiques du logement. Il s'agit de proposer des scénarios de construction et de réhabilitation de logements, à l'échelle d'une ville de grande taille et de trois îlots urbains situés dans des quartiers différents, dont celui de Palente.

Ce défi, au-delà de la transition démographique, revêt un enjeu éthique, une capacité de résilience afin de répondre au mieux aux souhaits du choix de lieu de vie des personnes âgées quelle que soit leur situation sociale et économique tout en proposant une démarche respectueuse de l'environnement. Ce travail pourrait créer un précédent sur ce territoire et être transposable dans d'autres environnements, dans le cadre de projets d'urbanisme et d'architecture à venir.

Ce projet de recherche sur la question du lieu de vie et de son adaptation aux vulnérabilités relatives à l'avancée en âge, nouveau défi urbain et sociétal, s'appuie sur une dynamique interdisciplinaire, sur la complémentarité de méthodes quantitatives et qualitatives et sur une forte participation citoyenne, des personnes âgées, des aidants. La Maison de l'Architecture de Franche-Comté est, avec différents pôles de recherche et laboratoires de l'Université de Franche-Comté et de l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard, avec Hôp Hop Hop,

Néolia et le CHU, partenaire de cette étude en portant une résidence d'architecture.

CAHIER DES CHARGES OBJECTIFS ET ENJEUX

Les objectifs de la résidence mise en place par la Maison de l'Architecture de Franche-Comté s'intègrent dans la première étape de recherche du projet CARAVANE.

En écho aux diagnostics, entretiens et cartes sensibles réalisés par les autres membres du groupement de recherche et notamment par le collectif Hôp Hop Hop, le binôme architecte-vidéaste lauréat de la résidence d'Architecture portée par la Maison de l'Architecture de Franche-Comté questionnera la thématique de l'espace commun :

- Espace commun, celui du logement, celui où se croisent les intervenants qui accompagnent la personne âgée à partir d'une certaine dépendance, celui de la cohabitation.
- Espace commun, celui de l'immeuble, du quartier, où les vies, les âges et les usages se mêlent.
- Espace commun, celui sociétal, où la vieillesse appartient au vécu de chacun, la vieillesse, qui est au départ celle de l'autre puis la nôtre.

Le cœur d'intervention des résidents sera de caractériser cette notion de commun par 3 niveaux d'approche :

- À l'échelle du quartier, des espaces seront

privilegiés (jardins, squares, parvis...) pour leur aptitude à servir la thématique d'étude. Ils seront caractérisés dans leur dimension architecturale et paysagère mais aussi sociale et structurelle.

- À l'échelle de la rue, les résidents identifieront des lieux : associations, marchés, commerces... ou objets particuliers (mobilier urbain...).
- Enfin, à l'échelle d'un/des bâtiment/s, il s'agira de retenir des pièces, locaux, étages, toits, ou de définir des principes d'utilisation qui pourraient bénéficier à une réflexion sur les communautés de fonctionnement.

Sur la base de ces 3 échelles, il s'agira de proposer, d'esquisser, des intentions de projet, portant sur les usages, le fonctionnement, la qualification architecturale et paysagère ou les modes de programmation urbaine, au service du "commun" dans l'espace et dans le temps.

Les scénarios réfléchis permettront des moments de débats et d'échanges auprès de la population qui doivent ouvrir le champ des possibles dans un contexte de projet de recherche.

Le travail de restitution combinera carnet de recherche, d'intentions, de dessins à main levée et vidéo. La vidéo sera vue comme un moyen sensible de faire ressentir cette notion de commun, à travers les espaces mais aussi les gens.

PROFILS RECHERCHÉS

Seront accueilli.e.s en résidence un.e architecte (ou diplômé.e d'État en architecture) mandataire accompagné d'un.e vidéaste.

Le choix d'associer un.e professionnel.le de l'audiovisuel à un.e architecte s'énonce comme une évidence, un écho aux travaux de Christ Marker, aux groupes Medvekiné qui ont créé une expérience sociale avec des réalisateurs et techniciens du cinéma militant entre 1967 et 1974 en association avec des ouvriers de la région, ceux de Lip mais aussi ceux de la Rhodiaceta, de Kelton-Timex, de Peugeot, d'Augé Découpage, de la Biscuiterie Buhler, pour que l'image soit la trace documentaire, l'archive, et une œuvre.

L'équipe sera retenue pour :

- Sa réelle capacité à travailler en binôme, donc sa capacité à réfléchir d'une façon transversale,
- Sa force créative et sa propension à « changer le monde »,
- Sa capacité à aller à la rencontre de la population et à interagir,
- Sa proposition de méthode au service de l'utopie, de l'innovation, et pourquoi pas son militantisme et sa capacité à transgresser les ordres établis...
- La qualité de son expression comme porteuse de débats à venir et d'engagements citoyens.

CALENDRIER

La résidence se tiendra sur une période continue de 5 semaines du 29 mai 2023 au 30 juin 2023 avec une 1 semaine de restitution à l'automne.

Appel à candidature jusqu'au 2 avril 2023

Jury : vendredi 7 avril 2023 en présentiel

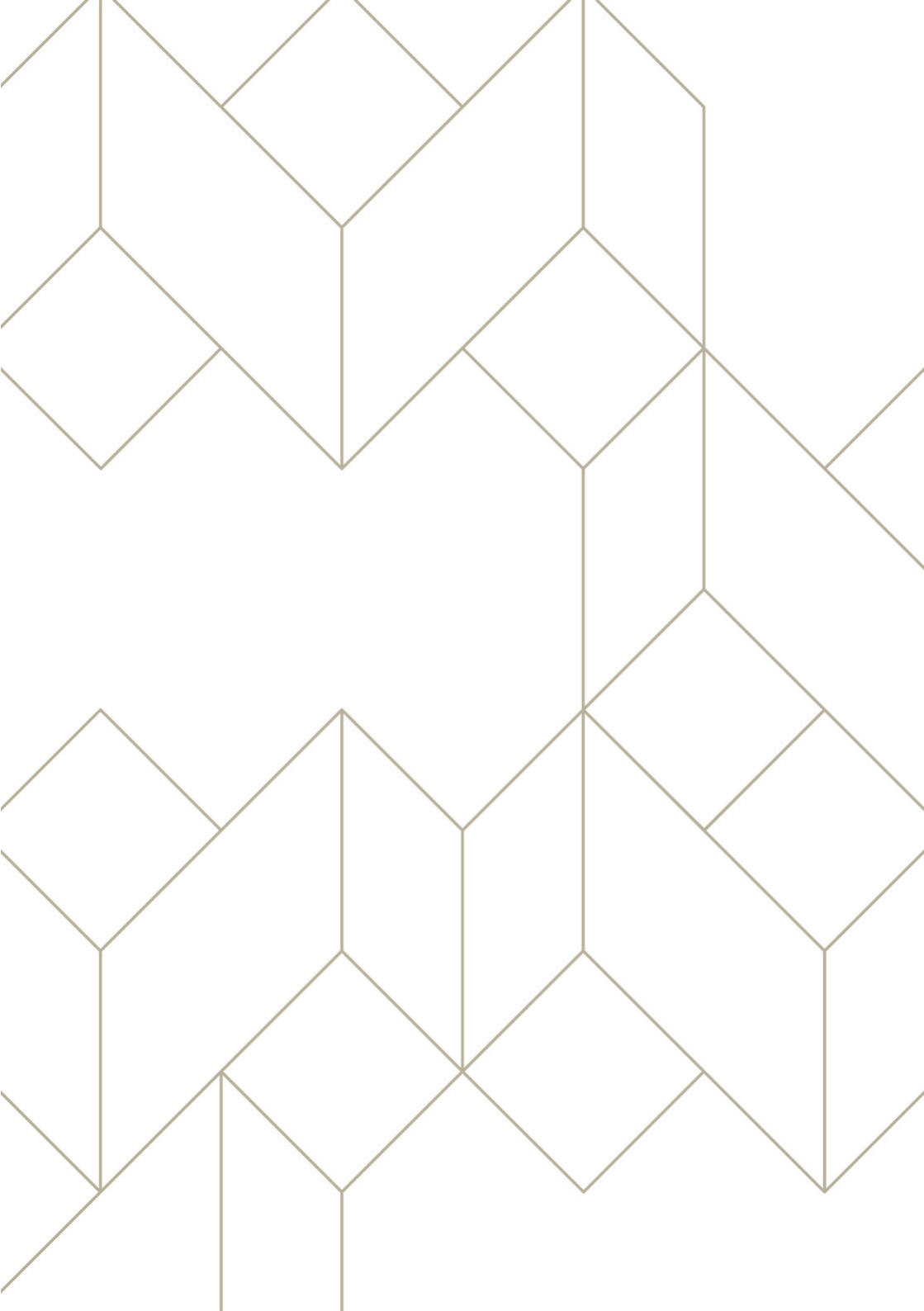
PARTENAIRES

Nos partenaires financiers pour cette action sont :

- la Direction Régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté
- l'Agence nationale de la recherche
- l'Ordre des architectes de Bourgogne-Franche-Comté

Le groupe de Chercheurs-Concepteurs de la recherche ANR CARAVANE est composé de : Aline Chassagne, maître de conférence Sciences infirmières UFC ; Hélène Trimaille, Thèse ED ES UFC ; Camille Ravat, Infirmier en Pratique avancée UFC ; Régis Aubry, médecin chef du département douleurs - soins palliatifs CHU ; Alexandre Moine, géographe, UFC, Théma Justine Gersperrin, socio-anthropologue CHU Besançon ; Valérie Chartier, architecte, Maison de l'Architecture de Franche-Comté ; Lucile Anderson, urbaniste Hôp Hop Hop ; Marie-Catherine Ehlinger, représentant usagers France Asso Santé ; Juliette Duraffourg, Pôle de Gériologie et d'Innovation BFC ; Yoshimasa Sagawa, maître de conférence Kinésithérapie UFC ; Peggy

Arnaud, Maison des Séniors Mairie de Besançon ; Léontine Perrey et Geoffroy Antonietti, Néolia ; Maxime Larique, Lucien Seichepine et Jeanne-Cécile Jaulmes, ingénieurs Ergonome UTBM, ELLIADD-ERCOS ; les élus de quartiers, Mairie de Besançon et les habitants des quartiers Palente-Orchamps, Planoise et centre ancien.





Maison de l'Architecture de Franche-Comté

Entrée 2 rue de Pontarlier 25000 Besançon

Adresse postale 1 rue des Martelots

25000 Besançon

contact@maisondelarchi-fc.fr

www.maisondelarchi-fc.fr

03.81.83.40.60